Neuhaus, Helmut, *Die Frühe Neuzeit als Epoche*

Guillaume Garner

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/6658>

DOI : 10.4000/ifha.6658

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Guillaume Garner, « Neuhaus, Helmut, *Die Frühe Neuzeit als Epoche* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2011, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/6658> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.6658>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Neuhaus, Helmut, *Die Frühe Neuzeit als Epoche*

Guillaume Garner

- 1 Même si son institutionnalisation dans l'université allemande a été tardive, le concept d'époque moderne (Frühe Neuzeit) s'est depuis une quarantaine d'années enraciné dans la communauté des historiens allemands. Sa pertinence et sa portée n'en restent pas moins l'objet de réflexions et d'interrogations, suscitées notamment par l'élaboration d'autres modèles de périodisation (la Sattelzeit des années 1750-1850 de R. Koselleck par exemple) ou par l'essor de l'histoire globale qui incite à examiner l'éventuel européocentrisme inhérent au concept. C'est dans cet ensemble de réflexions que s'insère le présent volume qui regroupe vingt-deux contributions. Disons d'emblée que le découpage de ces dernières en huit rubriques ne contribue pas à la lisibilité du propos d'ensemble d'un tout dont les parties sont dans l'ensemble de qualité.
- 2 En schématisant quelque peu, la pertinence du concept est interrogée dans quatre directions. La première concerne l'histoire de l'Empire et de l'espace germanophone qui est au centre des parties 2 (sur les manifestations du savoir et pratiques savantes, examinées par H. Zedelmaier, M. Gierl et M. Scattola), 4 (sur les aspects religieux et confessionnels étudiés par P. Büttgen, A. Holzem et C. Grosse) et 6 (consacrée aux discours et pratiques politiques, abordés par L. Schorn-Schütte, T. Nicklas et S. Brakensiek). Les réflexions sur l'échelle européenne dominent les articles traitant de la perception de l'espace (partie 5 : A. Gotthard et D. Schwara) et de la périodisation en histoire économique (partie 6 regroupant les contributions d'U. Pfister et J. Schlumbohm), tandis que les questions relevant de l'histoire globale sont l'objet de la partie 8 qui s'attache aux cas de l'Inde (M. Juneja), de l'aire atlantique (W. Klooster), de l'Asie orientale (R. Zöllner). Ces trois approches sont présentes dans la première partie portant sur les bornes chronologiques de l'époque moderne, qui traite du discours artistique au nord des Alpes au XVe siècle (C. Freigang), de la question de l'absolutisme en Europe (O. Chaline) et de la bourgeoisie allemande au tournant des XVIIIe et XIXe siècles (H.- W. Hahn). L'un des mérites du recueil est enfin de traiter de la pertinence du

concept pour d'autres disciplines : l'histoire de la musique, l'histoire de l'art (U. Heinen) et l'histoire de la littérature (S. Richter).

- 3 Même si certaines études perdent parfois de vue la problématique du recueil pour proposer des études de cas, ce volume n'en est pas moins d'un intérêt réel, d'abord parce qu'il est guidé par la volonté d'interroger la spécificité des trois siècles de l'époque moderne et donc d'éviter d'en (re)faire implicitement une période de transition ou le temps d'incubation de la modernité (Moderne) – les textes de S. Brakensiek, U. Pfister ou P. Büttgen en sont parmi d'autres des illustrations. La partie consacrée aux disciplines voisines de l'histoire est également riche d'enseignements et aboutit en particulier à des conclusions différenciées : peu opératoire en histoire de la musique (L. Lütteken), le concept est en revanche porteur d'un renouvellement des approches en histoire de la littérature, même si les prises de position sur la question sont également guidées par des rapports de rivalité ou de concurrence entre écoles de la germanistique (S. Richter). Enfin, les études sur l'aire extra-européenne proposent des analyses nuancées qui soulignent le caractère opératoire du concept, en raison notamment de l'intensification des relations économiques unissant l'Europe aux espaces américains ou asiatiques, tout en invitant, à travers la prise en compte de ces espaces, à redéfinir en retour la modernité européenne.

- 4 Guillaume Garner (ENS Lyon)